

Compétences marocaines à l'étranger L'atout inexploité de la R&D

■ Comment intégrer ces propulseurs de l'innovation dans les chantiers en cours

■ Le FCM, plateforme pour valoriser l'expertise et créer une passerelle avec le Maroc

■ Une fondation propre à l'Université pour la promotion des projets innovants

LA R&D encore atrophie au Maroc aurait bien besoin des cerveaux marocains expatriés pour relancer son moteur. Et comble, ces mêmes compétences sont elles-mêmes demandeuses de stratégie à suivre pour accompagner la machine de l'innovation au Maroc. Aussi, serait-il aujourd'hui judicieux et profitable pour le Maroc de mettre en place des stratégies, afin de bénéficier de l'expérience des compétences marocaines à l'étranger (CME), des éléments qui joueront un rôle important dans le développement de la recherche et de l'innovation au niveau national. L'Office marocain de la propriété industrielle et

commerciale (l'OMPIC) en collaboration avec l'association Forum des compétences marocaines (FCM) vient d'organiser, en fin de semaine dernière, un séminaire autour du rôle des CME dans la promotion de l'industrie. L'objectif est de contribuer

université et qui combine compétences financières, juridiques, audit... est le seul moyen pour permettre aux projets de recherche de se vendre et d'attirer des CME, afin de bénéficier de leurs expériences», explique Tarafa Marouane, président de la

si à la compétitivité du Maroc en matière de la R&D», souligne Soumaya Iraqui directrice des Technologies Avancées, de l'Innovation et de la R&D, au MCI. Déjà, dans le programme Mascir qui cible la création de la propriété intellectuelle, un quart du personnel permanent sont des Marocains provenant de l'étranger. Les CME ont aussi un autre moyen pour participer à la croissance de la R&D grâce à l'association FCM qui va faciliter l'insertion des compétences dans le développement économique, principalement dans les grands chantiers académiques, professionnels, aussi bien dans le public que le privé. «Les MCE peuvent participer à la croissance quelle que soit sa résidence», souligne Noureddine Oussous, Vice président des doyens de France et membre de l'association Isyc-network.

Si les volontés sont précises, les moyens mis à la disposition de la R&D au niveau national restent faibles et bien en deçà des standards internationaux. Ce ne sont malheureusement que quelque 0,8% du PIB qui sont dédiés à la recherche. D'où l'importance de la participation des CME dans le développement industriel, incontournable pour repositionner le Maroc en tant que compétiteur au niveau international. □

Rajaa DRISSI ALAMI

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com

Réponse personnalisée

LE réseau des centres d'informations technologiques (TISC) est une plateforme qui vient d'être créée par l'OMPIC. Elle héberge des points focaux (des bases de données) au sein des universités, centres de recherche, représentations d'entreprises, etc. L'objectif de cette base de données créée par l'OMPIC est de répondre de manière personnalisée aux besoins exprimés par les chercheurs et les entreprises en matière d'informations technologiques et scientifiques. Le lien utile est le suivant, www.tisc.ma qui sera opérationnel dans quelques jours. □

à la mise en place d'un cadre d'échange d'expériences en matière de recherche et développement industriel entre les CME et les acteurs responsables. Les travaux menés dans un cadre académique sont les premiers produits innovants qui peuvent contribuer au développement de la croissance économique. Néanmoins, l'université ne sait pas mettre en valeur et communiquer autour de ses exploits. La plupart des compétences marocaines académiques à l'étranger sont prêtes à collaborer et apporter leur expertise à l'université marocaine pour concrétiser les innovations technologiques en faveur du développement de l'entreprise. «Créer une Fondation autonome propre à chaque

commission R&D, e-entreprise et relation avec l'université-CGEM. Ainsi à travers la vente de ces projets innovants, la fondation pourra assumer son financement et contribuer à accroître les gains au sein des sociétés grâce à l'innovation. Dans ce processus de développement de la recherche, le ministère de l'Industrie a déjà déployé des instruments de financement et d'appui à l'innovation tels que les programmes Intilak, Tatwir, Imtiaz, etc. Ces différents outils entrent dans le cadre de la stratégie Maroc Innovation. «Les compétences marocaines à l'étranger doivent pouvoir bénéficier des programmes de financement déjà en place afin de lancer leur start-up et contribuer ain-

Un réseau multi-compétences au profit de l'innovation

■ Des MRE enseignants, chercheurs, entrepreneurs et décideurs au sein du réseau international Isyc-network

■ Ces CME veulent transmettre leur expertise au Maroc

SG de l'association Isyc-network et manager exécutif de Widehouse, société de conception et de développement, Fouad Benameur opère dans la télécommunication sans fil pour Machine To Machine afin d'apporter des solutions adaptées aux projets de télécommunications sans-fil. Benameur est Docteur en modélisation numérique (université technologique de Compiègne)

- L'Economiste: Comment le réseau Isyc-network encourage-t-il la contribution des compétences marocaines à

l'étranger dans la recherche et l'innovation?

- Fouad Benameur: Tout d'abord, je rappelle qu'Isyc-network est une asso-



ciation créée par des Compétences marocaines à l'étranger en 2010. Un réseau multi-compétences qui cherche à développer une synergie entre recherche-innovation et industrie, afin de développer des projets au Maroc et en France. Le but ultime est que ces projets correspondent

aux orientations économiques du pays, et cela sur des thématiques précises. Ainsi, la mission de cette association est d'être l'interlocuteur professionnel auprès des institutionnels, entreprises, investisseurs et porteurs de projets au Maroc et en France.

- Par quels moyens vous procédez?

- Comme vous le savez, le Maroc jouit d'un Statut avancé auprès de l'Europe. En même temps, l'association est composée de beaucoup de décideurs qui peuvent juger l'importance des projets innovants. La combinaison entre ces deux avantages permet de faciliter aux porteurs de projets innovants, notamment au sein des universités, la création d'entreprises productives de technologie et d'innovation, tout en bénéficiant de l'expertise des CME. Il est également possible de se greffer sur des programmes européens déjà existants, tels que le programme-cadre de recherche et développement technologique qui vise à mieux exploiter la recherche en tech-

nologie et à transformer ses résultats en produits et services. D'un autre côté, le Maroc doit mettre en place un processus d'écoute des MRE, afin de tirer le maximum de leurs expériences.

- Quelles sont les domaines de votre intervention?

- L'association opère dans des domaines technologiques très pointus, tels que les énergies renouvelables, l'électronique embarquée, les réseaux télécoms, l'automatisme et la robotique. D'ailleurs, l'association a permis la création de plusieurs entreprises qui opèrent dans le développement technologique.

Elle a également soutenu plusieurs projets, tels que celui d'un Marocain qui a pu inventer une puce permettant d'optimiser le travail de la chaîne de production automobile. Cette expertise d'optimisation peut être transmise au Maroc pour améliorer la production d'automobiles dans la zone offshore. □

Propos recueillis par R.D. A.